Dossier de presse

ANGERS, VILLE EN MOUVEMENT

PLACE KENNEDY : UN NOUVEL ESPACE PIÉTONNISÉ ET VÉGÉTALISÉ POUR LES ANGEVINS

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2025

angers loire métropole
communauté urbaine

Angers

édito

Christophe BÉCHU
Maire d'Angers,
Président
d'Angers Loire
Métropole

La statue du roi René a retrouvé Angers et son socle après l'avoir quitté pour se refaire une beauté, le temps des travaux. Ce moment symbolique est l'aboutissement d'un projet important qui a complètement transformé les abords du château, dans le prolongement de la promenade du Bout-du-Monde.

Le réaménagement de la place Kennedy a été pensé pour offrir à cette entrée de ville un environnement apaisé grâce à sa piétonnisation et sa végétalisation. La voirie a été totalement repensée : le nombre de voies a été réduit et les places de stationnement de surface remplacées par un parking silo situé derrière la caserne de l'Académie.

Ce réaménagement donne toute sa place aux piétons, avec des cheminements de qualité en direction du château, de la cathédrale Saint-Maurice, de la galerie David-d'Angers ou encore de la place du Ralliement, ainsi qu'aux cyclistes avec des espaces sécurisés et des stationnements dédiés.

Ce projet est un bel exemple de de transformation d'un îlot de chaleur en îlot de fraicheur : l'enrobé noir du parking a été remplacé par des espaces végétalisés qui laissent l'eau de pluie s'infiltrer dans les sols naturels, et par des sols clairs en pierres naturelles. De nombreux arbres ont été plantés : des micocouliers de Provence, espèce introduite en Anjou par le Roi René ! , et des chênes, le long de la rue Toussaint et devant l'office de tourisme.

La place Kennedy est désormais un espace central et un lieu emblématique d'Angers. Alors que c'était un parking sans âme parsemé de quelques plantes en pot, nous avons créé un véritable lieu de vie. Quant à la statue du roi René, restaurée et installée à une place d'exception, elle rappelle notre attachement à l'histoire de notre ville et à ses figures emblématiques.

Œuvre du sculpteur David d'Angers, cette statue est une figure centrale de l'histoire angevine. René d'Anjou est resté dans la mémoire collective comme un mécène, un protecteur des arts, un amoureux des plantes et surtout un amoureux de la cité. Positionnée initialement boulevard De Gaulle depuis 1853, la statue rejoint la place Kennedy, un beau symbole !

Ensemble, continuons à faire d'Angers une ville où il fait bon vivre, fière de son histoire et résolument tournée vers l'avenir.

La nouvelle place Kennedy : végétalisée, apaisée et tournée vers le château.

© Bazile Sevin / Ville d'Angers

La place avant

© T. Bornet / Ville d'Angers

LE RENOUVEAU DE LA PLACE KENNEDY

Située à la croisée des flux et des quartiers, apaisée et végétalisée, la place Kennedy s'intègre pleinement au cœur de ville. Elle est désormais un lieu de déambulation, de rencontre et d'échange.

L'aménagement de la place, conçu par l'urbaniste-paysagiste Jacqueline Osty, a été pensé pour valoriser le patrimoine exceptionnel, en donnant une place forte au végétal et en améliorant ses usages piétons et cycles. Ainsi, dans le prolongement de la promenade du Bout-du-Monde, la place Kennedy est devenue piétonne. Les cheminements y sont de qualité, agréables et sécurisés, au bénéfice des Angevins et des visiteurs se dirigeant vers le château pour y découvrir, notamment, la tapisserie de l'Apocalypse, inscrite sur le registre Mémoire du monde de l'Unesco depuis mai 2023.

Cette nouvelle végétalisation constitue la création d'un véritable îlot de fraîcheur, grâce à la plantation de micocouliers et de chênes, de terrasses plantées de graminées et de plantes vivaces, de pavés enherbés. De quoi offrir des espaces de balade, de détente et de contemplation grâce aux bancs intégrés aux murets de schiste, un point de vue privilégié sur le château et un nouvel écrin à la statue du roi René et à ses douze statuettes.

Une circulation apaisée et un stationnement rationalisé

L'un des objectifs phares de ce réaménagement est la réorganisation de la voirie au profit des modes de déplacement actifs (marche, vélo). La rue Toussaint, en passant de 5 à 2 voies, a permis de créer de la place pour les piétons le long des commerces. La circulation à vélo y est facilitée par l'aménagement de pistes cyclables. Des stationnements réservés aux vélos sont installés à différents endroits, tandis que des places de stationnement automobile ont été supprimées. Le cheminement piéton est facilité et sécurisé afin d'accueillir les riverains et les visiteurs en chemin vers le château, la Cathédrale Sainte-Maurice, le musée David d'Angers ou la place du Ralliement.

Une place désimperméabilisée et végétalisée

La nouvelle place Kennedy permet désormais l'infiltration des eaux de pluie par les 3 800 m² de surface végétalisée.mais aussi, par la présence de pavés à joints enherbés, ou de l'enrobé drainant des pistes cyclables.

Enfin, une cuve de récupération des eaux de ruissellement a été enterrée dans la partie basse de la place. Cette cuve, d'une capacité de 20 m³, permettra de stocker l'eau qui sera ensuite réutilisée par les services de la Ville pour l'arrosage des espaces verts, contribuant ainsi à réaliser des économies d'eau.

Cette désimperméabilisation a permis de ne pas réaliser de réseau d'eaux pluviales sous la place. Les végétaux ont aussi été sélectionnés pour être adaptés à la chaleur et aucun système d'arrosage n'a été mis en place. Ce système vertueux permet des économies à la fois en investissement et en gestion.

>> QUELQUES CHIFFRES SUR LA PLACE KENNEDY

- 3800 m² de surface végétalisée : terrasses plantées, pieds d'arbres végétalisés, des pavés enherbés
- 15 arbres plantés place Kennedy et rue Toussaint
- Place perméable, sans système d'arrosage ni réseau pluvial sous la place
- Infiltration dans les espaces verts et pavés enherbés
- Récupération de l'eau de pluie via une cuve de 20 m³
- 3 000 m² de pavés posés
  (environ 100 000 pavés, de 3 matériaux naturels différents : calcaire, granit et schiste)
- 53 places de stationnement automobile supprimées (300 créées dans le parking du Château)
- 30 places de stationnement vélos créées
- 650 m³ de réseaux d'eau renouvelés
- La statue du Roi René et ses 12 statuettes restaurées et mieux mises en valeur

LE COÛT DE L'OPÉRATION

- 6,5 M€ HT

Et ensuite ?...

PARKING DU CHÂTEAU

Le futur parking du Château s'inscrit dans une logique de stationnement en entrée de ville et a pour objectif de compenser les places supprimées dans le cadre du réaménagement des places Kennedy et de l'Académie, mais également de la place Chapoulie, et en proximité de la bibliothèque Toussaint. Il sera implanté à l'arrière de la caserne de l'Académie.

L'édifice, qui disposera de 300 places de stationnement automobile (dont 10 % seront équipées de bornes de recharge électrique) et de 100 de stationnement vélo, permettra la suppression de 240 places de stationnement en surface, localisées autour des places Kennedy, de l'Académie, Chapoulie et de la médiathèque Toussaint.

PLACE DE L'ACADÉMIE

À la suite de l'aménagement de la place Kennedy et du boulevard De Gaulle, la place de l'Académie et ses abords seront réaménagés comme un futur espace urbain cohérent et continu.

Cet ensemble de deux places constituera une passerelle végétalisée connectant, d'un côté, le centre-ville historique et les quartiers de l'ancienne cité épiscopale, et, de l'autre, le faubourg résidentiel de l'Esvière et le quartier commercial Saint-Laud.

La dépose de la statue a été effectuée de nuit par grutage.

© Patrice Campion / Ville d'Angers

QUE S'EST-IL PASSÉ POUR LA STATUE DURANT SON ABSENCE ?

Elle n'avait pas bougé depuis son installation en 1853. Le 5 août 2024, la statue du roi René a quitté son emplacement historique, à la jonction des boulevards De Gaulle et du Roi-René, face à la porte des Champs du château. Ce déplacement a été une occasion unique d'étudier la sculpture et son piédestal, tout en leur apportant quelques soins.

Depuis plus d'un an l'ensemble des éléments constitutifs de la statue ont fait l'objet d'une restauration : la statue en bronze, les statuettes, le socle en pierre et la grille ont été nettoyés et traités pour redonner une seconde jeunesse à cet emblème de la Ville. Retour sur sa restauration.

2023 : préparation et diagnostic

La statue, le socle et les douzes statuettes sont examinés par les restaurateurs Antoine Amarger et Pascal Roumégoux qui constatent leur bon état général.

5 août 2024 : déplacement

La statue (3,20 m - 1,2 tonne) et les statuettes sont retirées à l'aide d'une grue et transférées à la fonderie Coubertin de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, spécialisée dans la fabrication et la restauration d'œuvres d'art en bronze.

Octobre 2024 – été 2025 : remise en état du piédestal et de la grille

L'entreprise Lefèvre intervient sur le piédestal. Les blocs de pierre calcaire sont nettoyés, sans produits chimiques, pour retirer les coulures d'oxydation du bronze. Les inscriptions sont recolorées pour améliorer leur lisibilité.

La grille est nettoyée et repeinte : ses éléments sont désolidarisés, traités, puis reposés par l'entreprise Forge Déco.

2024 – 2025 : restauration de la statue

La statue est nettoyée par micro-gommage, une méthode douce qui préserve ses détails. Enfin, la patine d'origine est rétablie et la statue retrouve sa couleur initiale.

Les douze statuettes sont délicatement nettoyées, deux d'entre elles sont réparées (bras refixé, fourreau d'épée restauré).

LE ROI RENÉ, UNE LÉGENDE ANGEVINE DE RETOUR AUPRÈS DU CHÂTEAU

Le roi René est un personnage historique qui a marqué de nombreuses régions de France : en Lorraine, en Provence, et en Anjou bien sûr, où il naît en 1409 !

Portrait du roi René d'Anjou par Henri Bellange

Il est le fils de Yolande d'Aragon et du duc Louis II d'Anjou. Arrière-petit-fils du roi Jean II Le Bon, il fait partie de la famille des rois de France. Il est très proche du dauphin Charles VII auprès de qui il est élevé et dont il deviendra le beau-frère.

En Anjou, René est duc. Mais ce n'est pas le seul territoire qu'il possède : il est aussi comte de Provence, duc de Bar et de Lorraine. Il hérite également des royaumes de Naples et de Sicile et du titre de roi de Jérusalem. Sa fille Marguerite deviendra quant à elle reine d'Angleterre.

René est au XVème siècle un personnage au cœur de l'histoire politique de l'Europe !

Un prince lettré et mécène avant l'heure

René est resté dans les mémoires grâce à son amour des arts. Fin lettré, il écrit des traités et compose un roman allégorique illustré de superbes enluminures, *Le Cœur d'amour épris*, dans lequel il prête ses traits au personnage principal.

Passionné par les lettres, les sciences, la botanique et les objets rares, René s'entoure d'artistes, de savants et de manuscrits. Il accueille le peintre Barthélemy d'Eyck dans ses appartements du château d'Angers, commande des œuvres religieuses et profanes, et incarne ce que l'on pourrait appeler, avant l'heure, un prince humaniste.

Bâtisseur et jardinier

Sous son impulsion, le château d'Angers se pare de constructions et de nouveaux aménagements : le logis royal est agrémenté d'une galerie, un châtelet raffiné est construit, des jardins où s'épanouissent essences rares et plantes exotiques sont réalisés.

René introduit en Anjou le micocoulier, l'abricotier ou encore la rose de Provins. Ce goût pour la nature lui vaudra, au fil des siècles, le surnom de « roi jardinier ».

L'HISTOIRE D'UNE STATUE DEVENUE EMBLÉMATIQUE

Portrait de David d'Angers avec « La Liberté voilée » par E. Thiesson, 1845, daguerrotype.

La statue du roi René retrouve enfin sa place ! L'occasion de découvrir l'histoire de cette sculpture emblématique.

L'œuvre du grand sculpteur David d'Angers

Cette statue est signée David d'Angers, sculpteur majeur du XIXe siècle, natif d'Angers. Républicain engagé, il nourrit une admiration particulière pour ce prince médiéval, qu'il voit comme un symbole d'une Anjou éclairée et humaniste. René y est représenté en jeune prince, portant le collier de l'ordre du Croissant, l'épée à la main, entouré de symboles artistiques tels que la lyre et la palette du peintre.

Un projet porté par un aristocrate angevin

C'est le comte Théodore de Quatrebarbes, homme politique et militaire local, qui lance en 1842 le projet de la statue, qu'il finance entièrement. Le bronze est coulé à Paris en 1846, puis offert à la Ville d'Angers. Inaugurée le 2 juin 1853 boulevard du Roi-René, la statue était visible depuis la chambre du comte.

Un socle orné de l'histoire de l'Anjou

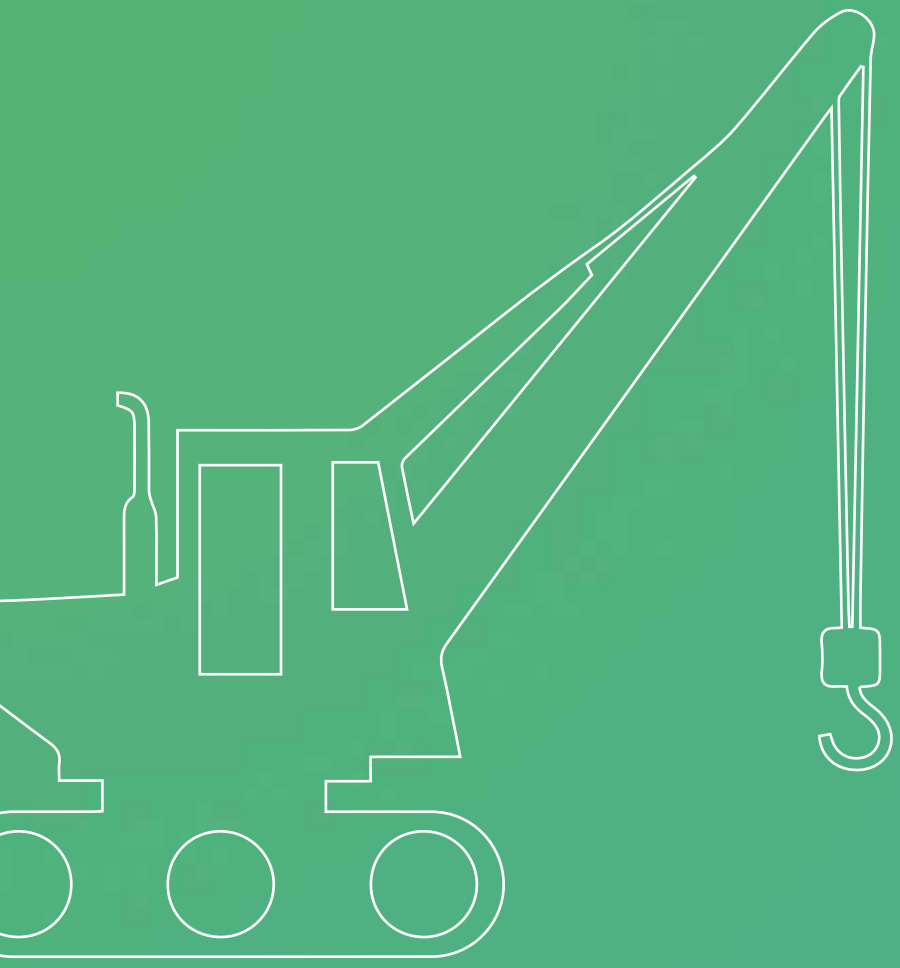
Le socle est orné de 12 statuettes représentant des figures historiques majeures de l'Anjou : rois, comtes, reines et héros légendaires, de l'époque gallo-romaine au XVe siècle. Chacune symbolise un chapitre de l'histoire locale, racontant à travers la pierre et le bronze les racines profondes de l'identité angevine.

Aujourd'hui, la statue du roi René se trouve au cœur de la place Kennedy végétalisée. Elle est ansi mieux visible des visiteurs et des Angevins, tout en restant proche du château auquel elle est historiquement attachée.

Durant les fouilles archéologiques de la place, des vestiges de l'ancienne tour dite « de Rochefort » ont été découverts dans le sous-sol. Le nouvel aménagement permet de rappeller, avec la pose de barettes de schiste formant un cercle, la présence de cette tour.

La statue a été nettoyée dans les ateliers de la fonderie Coubertin.

©Thierry Bonnet / Ville d'Angers



CONTACTS PRESSE

02 41 05 47 21
relations.presse@ville.angers.fr

Découvrez la vidéo de la restauration de la statue du roi René

© Ville d'Angers / Service des relations presse - A4 éditions / Imprimerie Ville d'Angers / Angers Loire Métropole - Novembre 2025

angers loire métropole
communauté urbaine

Angers